

Donner naissance en conscience

Par Bala Acharya R'shi D'va

À travers quelconques rêves, désirs, projections, réactions, conditionnements, croyances, impulsions et divers potentiels subconscients, conscients ou génétiques, la plupart d'entre nous seront motivés.es à avoir des enfants. C'est l'espoir de tous les parents d'être conscients tout au long du processus, depuis la décision d'avoir un enfant jusqu'à l'éducation de l'enfant, peu importe où vous en êtes dans le processus de la grossesse ou de la parentalité.

La délusion, la manipulation, le contrôle et l'esclavage de l'instinct de base donneront rarement des résultats positifs. C'est en confrontant notre perception à ce qui est réel que nous pouvons avancer.

Quoiqu'il en soit, il y a une opportunité de fournir de bons résultats, tangibles et réels. Ce document vise à clarifier certaines notions et à fournir les outils nécessaires pour récolter d'innombrables avantages et autonomiser celles et ceux qui sont motivés.es pas des choix conscients.

Les premières étapes sont de nature préparatoire, commençant par une période de purification intérieure pour trouver l'objectivité et nous accorder avec notre âme, le Divin et de sorte que nos actions découlent d'un choix conscient.

La deuxième étape consiste à considérer qui fera partie de cette expérience. Si cela doit être fait seul, ou avec un.e partenaire, et d'inclure cette personne dans le processus conscient.

La troisième étape consiste en l'établissement d'un contact avec une âme qui s'incarnera dans le corps qui sera formé ou avec une âme qui s'incarne déjà dans un corps formé. La quatrième étape est la grossesse elle-même. Comment assister le processus d'incarnation et renforcer cette expérience.

La cinquième étape concerne l'accouchement et la sixième le post-partum.

Enfin, il y a une section sur la parentalité.

Veillez noter que ce document n'a en aucun cas un caractère médical. Les instructions et les lignes directrices d'un.e médecin, d'un.e docteur.e, d'un.e sage-femme ou d'un.e autre professionnel.le de la santé doivent toujours être valorisées.

Ce document a été examiné par un psychologue spécialisé dans la maltraitance des enfants, un travailleur social et plusieurs mères pour garantir une vue d'ensemble sur certains aspects.

La première étape :

Comme vous les savez tous.tes, la première étape est souvent de nous observer nous-mêmes, de clarifier ce qui est réel et ce qui est faux grâce à une observation continue de soi. Les raisons pour lesquelles nous nous poussons nous-mêmes, poussons les autres ou sommes poussés.es par les autres à avoir un enfant. Ceci est assez important. Si nous agissons surtout à partir de notre ego, alors naturellement, nous avons peu de conscience dans nos choix et nos actions. Par conséquent, nous aurons peu de levier ou de capacité à changer quoi qui se passe. Donc, la première étape est d'augmenter la capacité de faire des choix conscients et d'être capable d'affecter ce qui peut être affecté.

Les techniques suggérées :

- Atma Yoga
- Respiration consciente
- Fixité (légère)
- Prière
- Intégration **émotionnelle**

Il est également important de noter que vous vous mentirez à vous-même, c'est inévitable. Vous serez inévitablement influencé.e par divers potentiels biologiques, subconscient ou par d'autres potentiels liés à l'ego. L'Atma Yoga vous aidera à être plus conscient dans le corps, la respiration consciente augmentera la quantité de conscience disponible. La fixité aidera à harmoniser et à stabiliser cette conscience tout en éliminant les potentiels inutiles. La prière vous aidera à rester ouvert à ce qui n'est pas connu, à vous connecter au Divin, à construire des potentiels favorables et bien-sûr, l'intégration permettra de nettoyer et de dissoudre ce qui est en réaction.

Si la grossesse est une surprise, ou survient à la suite de divers événements, alors cette étape peut être courte. Dans ce cas, prendre une semaine suffit. Il faudra alors travailler plus rapidement.

En ce qui concerne ce sujet, la modernité permet beaucoup plus de liberté aux femmes qu'auparavant. De cette façon, la femme a le dernier mot car elle portera cet enfant et ne devrait être forcée en aucune façon. Si un homme désire vraiment avoir un enfant et que sa conjointe n'en veut pas, cela ne doit jamais être imposé à l'autre. Il existe d'autres options pour les hommes qui souhaitent vivre cette expérience. C'est également une chose merveilleuse que les femmes aient une indépendance totale de choix à cet égard dans la plupart des pays. Une femme n'a pas besoin d'un homme pour avoir un enfant. Être parent célibataire, que ce soit un homme ou une femme, est plus difficile, mais reste une option possible. Par conséquent, une femme ne devrait jamais se sentir dépendant d'un homme ou d'une autre personne lorsqu'il s'agit d'avoir un enfant. L'insémination artificielle, tout comme

Comentado [SN1]: Salut, je ne sais pas ici si l'auteur parlait d'intégration émotionnelle ou seulement d'intégration. J'ai le feeling qu'il parlait d'intégration.

Comentado [MOU2R1]: Merci pour ta notification. J'avoue ne pas être sûr à 100%. Je l'envoie ainsi à R'shi pour correction.

l'insémination naturelle, est possible si la loi le permet. Il en va de même pour un homme. Les hommes peuvent adopter, devenir père d'accueil, passer à autre chose et avoir un enfant avec une autre femme ou par des moyens légaux, etc. La liberté est absolue et l'ère moderne permet une grande facilité d'avoir les moyens et la capacité de le faire.

Il est très important de comprendre à cette étape : vous n'êtes lié à personne. Il en va de même pour un enfant né d'un rapport sexuel non consenti. Il existe de nombreuses théories en spiritualité concernant l'influence du processus d'insémination, des bagages génétiques conscients, et ainsi de suite. La plupart d'entre elles sont des bêtises complètes. Une femme n'est liée à personne. De plus, l'influence consciente de quelqu'un qui a agi sur de manière inconsciente, animal ou dirigé par son égo est infinitésimale. Ce qui est important, c'est de trouver la paix, d'atteindre un point de conscience aussi élevé que possible et de faire un choix. Si la femme choisit de garder cet enfant, alors ce n'est plus l'enfant de cet homme. C'est l'enfant de la femme. L'homme qui a agi de manière inconsciente est par conséquent incapable de faire un choix conscient et n'a donc aucun droit, n'a rien à dire, et donc n'exerce aucune influence par sa conscience. Si la femme souffre des masques de l'ego tels que les dénis, les trois émotions ou les trois rôles, pour donner ensuite du pouvoir à la souffrance qu'elle vit, alors à cette étape, il est opportun de l'adresser. Mais cela ne donne pas de pouvoir au "père" (je préfère le terme d'insémineur, car le violeur n'a aucun pouvoir dans cette situation et ne devrait donc pas être appelé père). Il est particulièrement important que l'enfant ne souffre pas de la projection de la souffrance sur lui. Cet enfant n'a eu aucune part dans cet événement, n'a aucune responsabilité envers cet événement et devrait donc être autorisé à participer au même cadeau qui a été donné à tous les autres enfants de Dieu : la Liberté.

Étape 2 : Choisir un.e partenaire, ou pas :

Une fois que ce choix a été fait, il est temps de choisir un partenaire, ou non. Comment voudrait-on procéder ? Même si nous sommes déjà dans une relation, il est bon de prendre un moment pour regarder cette relation consciemment. Est-ce que l'autre est le partenaire avec qui nous voulons vraiment continuer ?

C'est là que je vais abandonner le terme père et mère pour le mot : tuteur et tutrice. Qui prendra soin de cet enfant ou de ces enfants ?

Que ce soit deux femmes, deux hommes, une femme et un homme ou même une femme seule ou un homme seul, cette notion est fluide. Dans certains cas, les parents négligent leur devoir et ce sont les grands-parents qui sont les tuteurs.rices de cet enfant. Dans certains cas, c'est une nounou, des amis.es ou même d'autres familles, comme dans le cas de l'adoption. On est parent parce qu'on se soucie vraiment des besoins et de la croissance, pour le bénéfice de cet enfant. On n'est plus parent le jour où on abandonne ce devoir ou le jour où on cesse d'être vraiment bénéfique. De la même manière qu'un violeur n'est pas un vrai parent

ou tuteur. Un parent qui est essentiellement une cause de souffrance n'est plus un parent, c'est simplement une cause de souffrance.

C'est pourquoi c'est important de prendre le temps de faire consciemment ce choix, de réévaluer, de parler ensemble si vous êtes en couple. Que peut-on apporter ? Qu'est-ce que l'autre peut apporter ? Qu'est-ce que nous ne pouvons pas fournir ? Qu'est-ce que l'autre ne peut pas fournir ? Afin d'évaluer consciemment nos forces et nos faiblesses. Comment pouvons-nous les orienter afin de pallier nos inefficacités, de nous aider les uns les autres, de nous soutenir mutuellement ?

C'est sain et nécessaire. La préparation profite toujours aux résultats. Reporter ces considérations à plus tard ne fera que les faire exploser en plein visage, lorsque « ça va tourner au vinaigre ». Dans le passé, lorsqu'il y avait des relations légales avec plusieurs personnes, tout l'unité faisait partie de ce processus.

Les techniques suggérées :

- Méditation sur Shiva et le Triambakam
- Les Siddhis de la Sangha
- Kama Chakra
- Méditer sur notre âme et sur celle de l'autre
- R'shi Naya
- Intégration émotionnelle

Important :

Dans le cas où une mère ou un père est seul.e ou devient seul.e, il est possible de confier toute la responsabilité physique et spirituelle à une personne. Néanmoins, il est possible d'obtenir de l'aide sur le plan spirituel.

Il existe de vieilles techniques ou méthodes pour de tels cas. Il s'agit d'avoir un père ou une mère spirituel.le officiel.le. Il peut s'agir d'une âme vivante ou d'une âme qui a ascensionné. Il est plus difficile dans le cas d'une âme ascensionnée car il est difficile de rester objectif. Tout le monde voudrait Jésus comme père, mais a-t-il vraiment accepté cet appel ? Comment pouvons-nous savoir si nous sommes remplis de rêves et de fausses espérances ? Néanmoins, cela s'est produit tout au long de l'histoire.

Dans ce cas, le père ou la mère sera appelé.e "la mère ou le père biologique" et l'autre devient le vrai gardien spirituel. Il n'est pas nécessaire d'être en couple avec cette personne.

Cela peut également arriver lorsque la femme ou l'homme sont en relation avec quelqu'un qui ne se soucie pas vraiment de l'enfant, qui ne pourvoit qu'aux besoins physiques. Parfois, les gens sont piégés dans des relations ou des mariages pour des raisons sociales ou économiques. Cette méthode leur permet de rester libres de la servitude, de soulager la pression d'être seul sans briser les normes sociales.

Marie est une version extrême de cette méthode. Quelqu'un qui a complètement incarné cette notion par l'auto-insémination et le Divin comme véritable partenaire

La méthode est assez simple car elle est une extension de la précédente. Une fois que vous avez identifié ce que vous pouvez et ce que vous ne pouvez pas faire. Ce que l'autre peut et ne peut pas faire. Il suffit de trouver qui peut le faire. Qui pourrait fournir cela ? Ensuite, il s'agit de demander, de présenter notre cas et ensuite d'accepter la réponse. Si l'autre refuse, il s'agit alors de trouver une autre personne disponible. En général, s'il y a un père ou une mère biologique encore présent(e), il est souvent sage et conseillé de ne pas le mentionner à l'autre car cela ne les concerne pas. Ce père ou cette mère spirituel(le) peut être du même sexe ou de sexe opposé. Par conséquent, le terme "gardien" est plus approprié. Lorsqu'une telle demande est reçue, il faut prendre de nombreuses précautions. La responsabilité couvre de nombreuses années et doit être exercée diligemment et correctement.

Souvent, les termes "marraine spirituelle" ou "parrain spirituel" sont utilisés, mais nous savons tous ce que cela signifie vraiment maintenant que ce concept a été expliqué par le terme suivant : le gardien spirituel ou la gardienne spirituelle. Autrefois, lorsque les gens n'étaient pas certains de leur propre capacité spirituelle, ils acceptaient ouvertement un troisième gardien dans leur couple : le prêtre chrétien en est un excellent exemple. Il y a longtemps, dans les petits villages, le prêtre ou un ancien spirituellement incliné était le père/gardien spirituel. Par conséquent, les mots "père" et "mon enfant" étaient utilisés. Les parents enseignaient les voies du monde séculier et le père ou la mère spirituel(le) enseignait les voies du monde spirituel. Au fil du temps, cette signification a quelque peu changé, mais il y a eu un moment où cette signification était vraie dans sa définition. Les parents étaient trop spirituellement ignorants, alors ils laissaient quelqu'un d'autre prendre en charge cette partie. Dans l'Est, cela serait le cas d'un guru, d'un maître taoïste ou d'un enseignant d'arts martiaux. Cette personne était maintenant le parent spirituel de cet enfant. Les parents acceptaient qu'ils puissent pourvoir aux besoins physiques de l'enfant mais pas aux besoins spirituels et, par conséquent, seraient volontiers et heureusement remplacés par quelqu'un d'autre pour cette fonction. Aujourd'hui, dans l'ouest, de nombreuses personnes sont éduquées spirituellement et ont un accès facile aux méthodes et techniques spirituelles, cette option n'est donc pas souvent utilisée.

Étape 3 : Contacter l'âme

Techniques suggérées :

- Méditation sur le quatrième plan
- Méditation sur Vishnu
- Méditation sur la Mère divine et le Créateur
- Méditation sur les expériences que vous pouvez offrir

- Travail sur le Karma et le Dharma
- Méditation sur votre âme

C'est là que vous méditez avant cette étape. Vous méditez sur votre âme, Vishnu, la mère divine et le créateur. Ainsi, vous pouvez présenter clairement et honnêtement ce que vous pouvez offrir. Quelles expériences, quelles expériences conscientes pouvez-vous offrir à une autre âme qui s'incarnera ? Avant d'entrer sur le marché, vous polissez vos produits et les rendez clairs à voir. Cela signifie montrer clairement ce qui est, cela ne signifie pas ajouter une couche d'or faux sur le dessus d'un vase cassé.

Travailler sur votre karma et votre dharma aidera à éliminer les obstacles inutiles qui pourraient influencer ce processus. Les âmes ont leur libre arbitre et naturellement, nous nous projetons parfois sur les autres. Vouloir certaines choses ou forcer certaines idées sur les autres. C'est là que l'accent n'est pas "ce que vous voulez". C'est : qu'offrez-vous ? Pour une âme, cela signifie les expériences que vous offrirez, comment vous pourriez les offrir. Que pouvez-vous offrir à une âme ?

C'est une bonne chose à faire ! Les personnes conscientes sont faciles à trouver. Ce n'est pas difficile. Les personnes qui pratiquent la charité ou la compassion ou la gentillesse ne sont pas difficiles à trouver. Les personnes qui offrent la compassion, la conscience, la gentillesse et la charité simultanément sont plus difficiles à trouver. Mais bien sûr, ce que vous établissez, vous devez déjà l'avoir en vous. Ce que vous déclarez, vous devez l'accomplir. Il y a un coût énorme à vendre des bouteilles de vin qui finissent par être vides. C'est là que l'honnêteté authentique va loin. De nombreux praticiens ont utilisé des méthodes similaires avec de grands résultats. On trouve souvent cela dans la "magie paysanne". Des personnes peu instruites dans les rituels, mais grâce à leur conscience honnête, leur dévouement et leur simple application de cette honnêteté, ont pu obtenir des résultats qui nécessiteraient normalement un certain ensemble de compétences de "magiciens de cour".

Cela étant dit, si une âme répond, elle est libre de parcourir et peut même décider de ne pas participer à cette expérience par la suite. Laissez-les être libres, ne les contrôlez pas. Vous offrez, ils choisissent. Les deux partenaires peuvent faire ces méditations ensemble.

Il est important de se rappeler que, dans certaines histoires ou cas, un praticien extrêmement doué est apparu ou a parlé comme s'il avait choisi ou dit à une âme qu'elle s'incarnerait comme son enfant. Nous devons également comprendre que ces histoires sont souvent racontées d'un point de vue extérieur. Quelqu'un qui a été témoin ou qui a entendu les histoires sans toujours avoir l'ensemble de compétences ou de connaissances pour comprendre le processus réel. Du point de vue extérieur, le praticien compétent peut sembler être en train de commander, alors qu'en réalité, il demande avec volonté et certitude. À titre de remarque, il y a des gens qui ont la capacité de commander des âmes, mais c'est une compétence si rare et spécifique qu'il y en a probablement moins de dix sur la planète à tout

moment donné. Il y a souvent eu des tentatives avec de mauvais résultats. L'honnêteté et l'humilité sont des qualités qui vont loin, car l'approche "fake it till you make it" (faire semblant jusqu'à ce que ça devienne la réalité) ne s'applique qu'au monde séculier. Le monde spirituel n'est pas tendre avec les charlatans et les devins.

Cependant, certains experts de la réincarnation, du dharma et du karma planifient parfois chaque événement à cette étape, de manière similaire à une négociation. Certains experts planifient même de nombreuses vies de suite. Je mentionne cela simplement pour que cela ne devienne pas un rêve illusoire, mais pour dire que cette phase peut être très profonde et intense. Nous faisons selon ce que nous pouvons faire, encore une fois.

Préparation du corps et alignement :

Après que l'âme a été contactée et qu'il semble plus clair pour les deux parties que cela semble être la bonne correspondance, il est temps de préparer le corps. Cette étape couvre à la fois la partie où l'on féconde l'ovule et les premières étapes de la grossesse.

La fécondation de l'ovule n'a pas d'étape particulière en soi car elle est le résultat des étapes précédentes et également de facteurs naturels. Néanmoins, bon nombre des techniques suggérées ici s'appliquent à la fois au processus de fécondation et aux premiers stades de la grossesse elle-même.

Si la grossesse est déjà en cours, cette étape peut être effectuée en deux semaines. Elle doit être effectuée en douceur, sans aucune pression si la grossesse est en cours.

La grossesse est éprouvante et nous voulons assurer la meilleure expérience pour les deux. En d'autres termes, il s'agit d'une phase d'autonomisation. Où nous construisons le corps. Nous traitons l'utérus comme le chaudron, le corps comme le four et le bébé comme la pilule qui se forme. S'il y a deux parents, ils peuvent tous deux s'impliquer dans ce processus par eux-mêmes.

Techniques suggérées :

- Cinq éléments (les éléments de base et majeurs sont bons)
- Processus d'Avatar
- Méditations sur le Créateur (Brahma Srija Dharani et ainsi de suite)
- Mantras de guérison
- Kama Chakra
- Kuji-In quotidien
- Fixité
- Manger sainement (consulter un nutritionniste qualifié est toujours bon)
- Entraînement physique, étirements qui ne sont pas extrêmes
- Éviter les pratiques ascétiques extrêmes

Cela nous permettra également de stabiliser nos expériences, de devenir plus incarnés et d'avoir plus de ressources disponibles lorsque cela est nécessaire.

Ensuite, il s'agit simplement de commencer le processus, d'aligner les pratiques, la nourriture, etc. en fonction de ce qui est le mieux pour l'âme et le corps qui est en train de se former. Cette partie est relativement organique car le corps sait généralement quoi faire. Cette partie nous assistons consciemment. Les mères changent également instinctivement leur régime alimentaire en fonction de ce que le corps leur dit dont il a besoin. Consulter des professionnels de la santé qualifiés est toujours bon et suivre leurs conseils. C'est parce qu'il existe de nombreux types de corps et qu'il n'y a pas de "recette unique pour tous" en ce qui concerne les aliments à manger ou les précautions à prendre. Il est particulièrement important d'écouter les choses qui ne doivent pas être faites : soulever des poids lourds pendant la grossesse, ne pas boire ou prendre de drogues, etc.

Pendant la phase d'alignement, nous adaptons également nos pratiques en fonction de l'âme qui s'incarne. Qu'est-ce qui serait bénéfique pour elle ? En cas de doute : la prière. Les prières sont parmi les meilleures pratiques et il suffit d'être conscient et présent à l'âme et au corps de l'autre. En général, toute forme de pratique extrême ou prudente n'est pas recommandée. Tout ce qui provoque un choc soudain ou crée beaucoup de tumulte est à éviter. La mère et les professionnels de la santé certifiés devraient avoir le dernier mot sur tout. C'est pourquoi les pratiques ascétiques sont découragées car elles provoquent un changement considérable dans le corps.

Certaines âmes ont suffisamment d'expérience et de compétences pour être conscientes dans le ventre, d'autres pas. L'écoute consciente et l'attention à ce qui est dit sont bonnes. Cela apportera de grands résultats.

Il convient de noter que si la grossesse est déjà en cours, cette étape doit être effectuée dans les 2 semaines et passer à la phase suivante. Si la procréation est encore en cours, cela devrait prendre au moins un mois ou deux. Néanmoins, pour les deux parents ou pour le parent, au moins 2 à 4 heures des pratiques suggérées devraient être effectuées chaque jour. Si c'est trop, considérez que lorsque l'enfant arrivera, vous aurez encore moins de temps dans votre vie. Considérez donc ces pratiques quotidiennes comme un entraînement de préparation afin que lorsque l'enfant arrivera, vous devrez compromettre beaucoup, beaucoup plus avec votre emploi du temps.

Pendant la grossesse :

Il y a un moment où l'âme commence vraiment à faire beaucoup d'efforts dans le processus d'incarnation. Habituellement, pendant les premières semaines après la fécondation, l'âme teste principalement les eaux, se prépare, prend une mesure du terrain. Puis il y a un moment où elle s'y met vraiment. Ce moment peut parfois être ressenti par la

mère. Ce moment varie beaucoup en fonction de l'âme. C'est pourquoi il n'y a pas de nombre précis. Beaucoup disent environ 2 à 4 mois après la fécondation. Certains disent pendant la fécondation. Certains disent même avant la fécondation. Certains disent 5 mois. Il y a de nombreuses différences et c'est parce que de nombreuses âmes sont différentes les unes des autres. Cela dépend de leur ensemble de compétences, degré de conscience, expériences et de nombreux autres facteurs. Il est relativement sûr de dire que pendant les deux premiers mois, une méditation hebdomadaire est bonne. Ne forcez pas ce processus. Une simple attention à l'âme de l'autre et l'accent principal est de s'assurer que le corps et votre propre âme font de leur mieux. Après deux mois, augmentez cette méditation hebdomadaire à plusieurs fois par semaine. Adaptez en fonction des commentaires que vous recevez de ce qui se passe à l'intérieur de vous. C'est pour que vous puissiez être plus conscient du moment où cette âme commence vraiment à s'incarner.

Si la présence d'un partenaire est là, il est bon que cette personne participe. Cela aidera à créer un sentiment d'appartenance et d'inclusion pour les deux. Un parrain ou une marraine spirituelle le fera naturellement.

Une fois que l'âme est très présente, vous passez à des méditations douces sur le mantra de l'âme en utilisant le Paramaguru. Ne nommez pas cette âme. C'est quelque chose qu'ils feront s'ils veulent recevoir un nom d'âme lorsqu'ils sont capables de faire leurs choix. Ne vous imposez pas aux autres. Simple mantra de l'âme.

Le partenaire peut contribuer en participant à ces méditations sur l'âme.

Le reste des pratiques à ce stade devrait être aligné selon ce qui résulte de l'observation et de l'écoute des besoins de cette âme et de ce corps qui est en formation. Encore une fois, en évitant les pratiques extrêmes et en écoutant les professionnels de la santé. De nombreuses traditions recommandent souvent des pratiques plus douces pour éviter les turbulences inutiles, ce qui est généralement assez sage.

Si une femme veut recevoir une bénédiction d'une personne sainte ou d'un prêtre, il est souvent conseillé que la personne qui donne la bénédiction ait eu un enfant ou ait beaucoup d'expérience dans le processus de naissance. Tout le monde n'est pas compétent pour s'harmoniser et s'adapter à l'équilibre délicat qu'est une grossesse. Certaines personnes saintes ou prêtres sont brutales et grossières, ce qui est formidable si l'on est un homme fort ou une femme forte soulevant de lourdes charges karmiques. Pas tellement quand il s'agit de bénir une femme enceinte. En cas de doute, une prière est bonne. Mettez cette responsabilité entre les mains du Tout-Puissant et du Nourricier. En tant que femme enceinte, n'hésitez pas à accepter ou non le toucher des autres. Il ne s'agit pas de s'isoler ni d'être une plage ouverte pour que tout le monde piétine. Il s'agit simplement de nourrir un flux de dharma cohérent et harmonieux. Ce qui est bénéfique est bénéfique, ce qui n'est pas bénéfique n'est pas bénéfique.

Votre état exerce une influence. Si vous êtes dans le drame, en colère, effrayé ou autre, des pratiques douces et simples telles que la respiration de conscience sont recommandées. Jusqu'à ce que vous puissiez retrouver votre équilibre. Ensuite, procédez à une intégration douce et non dramatique. Des visages heureux, des cœurs aimants et R'shi Naya sont excellents par la suite.

Votre état intérieur en tant que parent ne devrait pas être quelque chose sur lequel vous devenez complètement fou et paranoïaque. Comme beaucoup de choses, c'est une influence, pas quelque chose sur lequel vous devez être maniaque ou hyper-contrôlant, car alors, c'est du contrôle. C'est quelque chose dont il faut être conscient et faire de son mieux. Le corps est un système puissant. Si vous pensez à quel point il est difficile d'entrer dans un état de paix lorsque vous êtes extrêmement en colère, porté par le désir sexuel ou lorsque vous souffrez beaucoup. Multipliez cela par 100. Les mécanismes qui sont mis en mouvement sont très puissants, donc si vous avez du mal à trouver la paix lorsque vous êtes en colère, excité ou que vous souffrez beaucoup, il est alors peu probable que votre état émotionnel exerce une grande influence sur le mécanisme biologique enclenché. Je dis cela parce que parfois la personne qui porte l'enfant ou l'autre parent aura des moments difficiles, sera en colère, etc. Ensuite, ils se sentiront coupables, surtout si l'enfant présente des anomalies ou "ne sort pas parfaitement". Nous devons nous rappeler que l'inconscience a peu de pouvoir sur la conscience. Un seul moment de colère n'est pas suffisant pour changer l'équilibre. De longues périodes de colère, de peur, de contrôle, de honte ou d'autres pensées exerceront une influence. Par conséquent, ayez confiance en votre corps, ayez confiance en Dieu, ayez confiance en votre propre force, faites de votre mieux pour être conscient et soyez responsable de ces moments d'inconscience.

Pour les praticiens.ennes plus avancés.ées qui ont beaucoup de pouvoir, il devrait y avoir une politique de tolérance zéro envers la haine, l'avarice ou l'ignorance. Il ne devrait pas non plus être imposé au partenaire, à aucun moment. C'est quelque chose que vous devriez avoir comme votre propre discipline et responsabilité, quel que soit le rôle que vous avez dans cette relation.

L'accouchement :

D'un point de vue conscient, il n'y a pas grand-chose à dire ici. La plupart des pratiques de cette phase sont liées à la fourniture d'un sentiment de confort ou de sécurité à la mère afin qu'elle se sente en sécurité et prise en charge. Les grossesses dans le passé étaient relativement dangereuses et pour éviter que la peur de ce qui pourrait arriver ne prenne le dessus, ces rituels ou étapes ont été mis en place pour soulager la pression sur la mère enceinte. Aujourd'hui, notre connaissance médicale a augmenté au point où la plupart des grossesses sont sûres et mettre beaucoup d'efforts sur cette étape n'est pas très utile. En toute honnêteté, c'est surtout une étape biologique. Il n'y a rien de trop mystique ou d'un mystère ésotérique sur la livraison. Certaines âmes sont pointilleuses ou très méticuleuses quant au

temps, au moment, aux conditions et à l'espace, mais ce n'est pas toujours le cas. Jésus est un bon exemple d'une livraison soigneusement et méticuleusement planifiée d'un point de vue ésotérique. Toute tentative de forcer une signification ou de donner une signification est inutile. Attribuer une signification est sans importance. Les formations cosmologiques et l'organisation de l'univers sont une section à distance et en grande partie fermée de l'art de la divination ou des alchimistes des cieux. Si vous connaissez ces méthodes, alors il n'y a pas de point à en parler davantage et si vous ne connaissez pas ces méthodes, alors il n'y a pas de point à en parler davantage. La mère a été formée, a suivi des cours pour être prête. Maintenant, il est temps de quitter le dojo pour entrer sur le champ de bataille.

Après l'accouchement :

L'enfant est né, maintenant la vie continue. Ce qui est important est de se concentrer sur cet enfant. Le ou la partenaire non enceinte, s'il ou elle est présent.e, doit briller et donner le meilleur de lui-même. La mère doit s'occuper de l'enfant mais aussi reconstituer ses ressources.

Pratiques suggérées :

- Beaucoup de cinq éléments
- Beaucoup de cinq mantras d'introduction
- Manger correctement est essentiel. Consulter un nutritionniste est sage.
- Un entraînement progressif d'exercice physique pour se réacclimater et renforcer le corps.
- Beaucoup d'intégration. Une quantité incroyable d'intégration
- Beaucoup de visages heureux, de cœur aimant et de méditation de la mère divine après l'intégration
- Pratiques de fusion
- Pratiques de la mère et du père divin

On devrait se détendre sur les pratiques qui influencent l'âme et le corps de l'autre pour adopter une position d'observateur, la prière occasionnelle ou le soutien occasionnel lorsque l'on sent que c'est opportun. Cela permet à l'autre âme de développer un sens de soi, de responsabilité et d'explorer le monde dans sa propre conscience et ses ressources, sans créer de sentiment de dépendance.

L'intégration est très importante à ce stade. L'après-grossesse est un moment riche en expériences. Peu importe à quel point vous ne voulez pas vous intégrer et mettre toute votre attention sur ce petit être ou ces petits êtres. Vous DEVEZ prendre soin de vous. Vous ne pouvez pas attendre ou exiger des autres qu'ils prennent soin de vous. S'il y a un partenaire, communiquer efficacement est sage et organiser les horaires afin que cela soit possible.

Un vase vide ne peut remplir aucune tasse. Vous serez épuisé. Même les personnes très conscientes et puissantes seront épuisées si elles donnent tout ce qu'elles ont. Je me souviens quand j'étais enceinte il y a de cela plusieurs vies. J'ai donné tout ce que j'avais. J'étais épuisée même si j'ai d'innombrables compétences, ressources et pouvoirs. Je me sentais fatiguée, isolée et abandonnée car je n'avais que moi-même et Dieu pour m'occuper de cet enfant. Je ne l'ai pas laissé prendre le dessus sur moi, j'ai pris soin de ce petit tout en me concentrant sur la reconstruction et le retour à 100%. J'avais un bâton de fer pour tenir et éloigner ceux qui venaient chez nous pour nous nuire. De nos jours, la sécurité n'est pas tant un problème, mais dans certains pays, la femme est censée bientôt retourner au travail. Si la femme veut avoir un autre enfant, alors il y a beaucoup de travail à faire ! Ne sous-estimez pas la quantité d'énergie nécessaire pour créer la vie en neuf mois ! Si nous sommes épuisés, il sera également difficile de prendre soin correctement de cet enfant. De nombreuses émotions telles que l'abandon ou même la rancœur vont surgir. Lorsque l'on n'a pas dormi pendant des jours, il est possible de ressentir de la colère ou de la rancœur et de blâmer l'enfant. Devenir gardien de cet enfant ne signifie pas être dépourvu de tout sens ou sentiment rationnel. Par conséquent, l'intégration est la clé et il en va de même pour le renouvellement de ces ressources.

Avoir un baptême est toujours un bon rituel à faire. Cela permet de donner un coup de pouce et de réduire la pression sur les gardiens et contribue grandement à la croissance de l'âme qui est incarnée.

Choisir une chambre ou un environnement qui est en harmonie avec les tendances de l'enfant est également important.

Il est encore plus important de se ressourcer si la mère décide d'avoir un autre enfant. Les professionnels de la santé conseillent généralement d'attendre une période de 18 à 24 mois. C'est un autre exemple de processus épuisant. Beau, mais également avec ses défis.

Cette période de grâce nous permet également de nous concentrer sur la première année où l'enfant requiert beaucoup d'attention et de soins. C'est un moment idéal pour, sur cette période de temps, mesurer les résultats de notre travail, prendre des notes et améliorer si une prochaine fois se présente. Cela bénéficiera également à notre propre processus d'incarnation si c'est le cas dans la prochaine vie tout en embrassant pleinement cette expérience et les années à venir.

Élever consciemment un enfant

Un aspect qui est facile à dire, bien qu'il soit difficile à maîtriser vraiment, est que vos enfants ne sont pas les vôtres. Ce sont des âmes libres comme vous. Votre devoir le plus beau et le plus généreux est de les guider, les aider, les éduquer, mais ils ne sont pas votre possession

ni sous votre propriété. Ils vous ont choisi comme parents, sur ce marché, ils vous ont choisis, ils ont mis leurs rêves, leurs espoirs et leurs aspirations entre vos mains. C'est une chose magnifique.

Ils sont libres, mais c'est tout de même un devoir de les éduquer et cela peut créer des conflits. Un enfant qui obtient tout ce qu'il veut, quand il le veut, deviendra égoïste et centré sur lui-même. Un enfant à qui l'on ne dit jamais non deviendra envahissant et vaniteux. Pourquoi ? Parce que, au lieu de leur apprendre l'humilité, nous avons renforcé leur fierté, leur vanité. Fixer des limites est important, mais il est préférable que ce soit une limite pédagogique. Par exemple, il est acceptable qu'un enfant soit en colère. Cela fait partie de l'apprentissage de l'expression de nos émotions. Néanmoins, si l'enfant commence à mordre et à donner des coups de poing et que nous ne disons jamais non, il pensera : "c'est la manière normale de se comporter". En tant qu'adulte, cela ne nous fera peut-être pas mal, mais nous comprenons que ce comportement ne sera pas toléré lorsque nous sommes en société. Par conséquent, nous fixons une limite. Pas pour notre propre bien, mais pour le bien-être de l'enfant, afin de fournir des moyens d'explorer la vie sans souffrance inutile. Cela signifie vivre la souffrance d'être enseigné "non, tu ne peux pas faire ça".

Si nous limitons toujours, disons non tout le temps et leur demandons de faire ce que nous leur demandons de faire tout le temps, cela étouffera leur croissance, réduira leur créativité, leur capacité à prendre des responsabilités, leur initiative et d'autres compétences utiles.

C'est un équilibre délicat et cela peut être douloureux de voir notre propre enfant souffrir. Néanmoins, si nous paniquons et sommes anxieux à chaque fois qu'ils souffrent, l'enfant finira par considérer toute forme de souffrance comme exagérée ou simplement perdre confiance envers les parents. Il en va de même si le parent considère tout comme bénin, l'enfant traitera tout comme bénin ou simplement perdra confiance s'il y a quelque chose de vraiment important à prendre en charge. Trouver cette ligne fine et s'adapter à différentes situations est important. Apprendre à réagir et à interagir avec différentes situations est important.

Cela fait également partie de l'éducation des enfants, leur fournir un bac à sable dans lequel ils peuvent explorer, être créatifs, essayer de nouvelles choses et également commettre des erreurs ! C'est pourquoi nous faisons une distinction entre la souffrance inutile et la souffrance qui nous permet de grandir ! La souffrance de passer du temps à étudier plutôt que de jouer avec un ballon. La souffrance de tomber avec un ballon plutôt que d'être en sécurité en étudiant.

C'est là que toutes ces mois passés en communion avec cette âme entrent en jeu. Vous avez déjà une idée de certaines de leurs tendances et inclinations. Cela s'applique à chaque

enfant. Chaque enfant, nous partons de zéro. La façon dont ils pleurent pour communiquer la faim, le bonheur, le manque de confort, etc. sera différente !

Il n'y a pas de méthode qui convienne à tous !

Néanmoins, d'un point de vue sociologique, il est prouvé sans aucun doute que pendant la première année de l'enfant, les deux parents devraient passer du temps seuls avec l'enfant. Il y a de nombreuses études qui prouvent que si le père ou le non-porteur de l'enfant passe du temps seul à s'occuper et à apprendre à s'occuper de l'enfant seul, cela crée un lien plus fort. Le porteur de l'enfant peut parfois sentir que l'autre fait mal les choses, mais il n'a pas eu cet enfant en lui pendant neuf mois. Ils doivent également avoir la chance de connaître physiquement cet être vivant, ils doivent également apprendre à toucher, soigner et tenir cet être vivant, ce qui peut ne pas être intuitif. C'est un processus d'apprentissage.

C'est un être vivant avec sa propre libre volonté qui trouvera toutes sortes de façons d'explorer et d'être créatif. Leur curiosité naturelle les amènera à agir de manière que vous attendiez le moins. C'est à la fois une chose extrêmement merveilleuse et aussi une chose effrayante. Si vous les confinez dans une boîte, ils trouveront un moyen d'en sortir quand vous vous y attendez le moins. Si vous ne fournissez pas de limites, ils feront ce qu'ils veulent, quand ils le veulent et cela signifie également au détriment des autres. Il s'agit de trouver ce qui est le plus bénéfique pour la croissance de cet enfant tout en leur permettant d'explorer. En d'autres termes, les aider à explorer ce qu'ils veulent explorer de la meilleure façon possible. Un père qui a observé attentivement ses enfants pendant de nombreuses années a déclaré un jour : ma fille a beaucoup de règles à suivre, car elle a toujours la tête dans les nuages et n'a pas de concept de ce qui peut lui faire du mal ou non. Mon fils est plus sage que moi, il ne fera jamais autant de choses stupides que moi à son âge, donc je ne lui impose pas beaucoup de règles à suivre, je l'encourage plutôt à sortir car il manque de confiance.

Une sage mère a dit : « Je préfère que mes enfants fassent des erreurs ou apprennent de leurs erreurs à la maison, car ainsi je peux leur enseigner la bonne manière de faire. Si je les restreins et les empêche de faire quoi que ce soit qui puisse causer du tort, ils essaieront de le faire eux-mêmes sans adultes ou à l'école. Je trouve que c'est la manière la plus pédagogique. »

Un exemple classique est le vélo. Il est inévitable que l'enfant tombe et se fasse mal. C'est un processus naturel d'apprentissage de l'importance de faire du vélo correctement. Si nous forçons l'événement, c'est de la violence et l'enfant n'apprendra pas correctement. S'ils apprennent dans les rues avec de nombreuses voitures rapides, c'est également une option à haut risque. Nous leur disons donc plusieurs fois de faire attention, nous nous assurons qu'ils sont bien protégés, puis nous allons dans un parking sans voiture et nous commençons. Ils tomberont, se blesseront, et nous serons là avec des pansements en leur disant : « Tu vois, maintenant tu comprends ce que je t'ai dit, maintenant remonte et essaye encore ».

Concepts clés :

- Une parentalité surprotectrice et confortable conduit à ce qu'un enfant devienne un adulte anxieux et peu sûr de lui, de la même manière qu'une parentalité absente ou incohérente. De même, avec une surprotection et un confort excessif, l'enfant n'apprend jamais à résoudre de nouvelles situations par lui-même, s'appuyant toujours sur les autres. Par conséquent, lorsqu'il n'a pas d'aide, il devient excessivement anxieux. Il en va de même pour un enfant qui n'a jamais développé de sentiment de sécurité ou de confort, ou appris comment faire les choses, il a toujours l'impression qu'il doit tout affronter seul, en mode survie.
- Bien qu'il puisse être difficile, l'enfant voit le monde à travers les yeux d'un enfant et un adulte voit le monde à travers les yeux d'un adulte. Pour un enfant qui n'a pas encore de sens moral pleinement développé, certaines choses ne sont pas considérées comme un problème, tandis qu'elles pourraient être considérées comme telles pour un adulte et vice versa. Comprendre leur point de vue tout en gardant un œil sur la perspective d'un adulte est sage.
- Les deux premières années sont très importantes pour le développement des attaches psychologiques de l'enfant. C'est là que la plupart apprennent à développer des attaches et à avoir confiance. Le point clé est d'être un adulte fiable. Quelqu'un sur qui ils peuvent compter, mais aussi distinct d'eux. Parce que l'enfant apprend son rôle, la distinction entre ce qui leur appartient et ce qui ne leur appartient pas, ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire. Cela signifie s'adapter aux situations, exprimer clairement les limites, exprimer clairement les instructions.
- L'adaptabilité est vraiment importante. L'enfant grandit également, d'année en année, il peut sembler parfois être une personne différente ! Les limites, le style de parentalité, les instructions doivent changer avec le temps, que ce soit en leur donnant des responsabilités ou des soins. Pour donner un plus grand contraste : entre un enfant d'un an et un adolescent, nous n'agissons pas de la même manière.
- Apprendre à être un bon acteur parfois est bénéfique. Parfois, nous ne considérons pas quelque chose comme dramatique, mais il est important que l'enfant comprenne que cela peut être dramatique, comme courir avec des ciseaux. Nous ne sommes peut-être pas vraiment en colère ou effrayés, mais nous pouvons donner l'apparence de quelqu'un qui est effrayé, inquiet ou en colère pour que l'enfant comprenne que c'est grave et très dangereux. D'autres fois, nous pouvons être vraiment effrayés, en colère ou inquiets. Bien que nous choissions d'agir de manière neutre, indifférente et calme. Par exemple, l'enfant est tombé et a juste une petite égratignure. Il peut nous faire mal de voir notre enfant blessé et pleurer, mais nous agissons comme un pilier de soutien

et de fiabilité, en prenant soin de la plaie calmement sans faire de drame supplémentaire. C'est pour que l'enfant apprenne que tout n'est pas dramatique ou une cause d'inquiétude ou de stress si nous en prenons soin calmement.

La liste de « ce qu'il ne faut PAS faire » :

- Une parentalité incohérente ou inconsistante est quelque chose que tout le monde convient en général mène à des comportements problématiques.
- Dire toujours oui à l'enfant et donner ce qu'il veut, même si cela est nuisible aux autres ou peu sage.
- Être trop dur/exigeant envers soi-même en tant que parent. Un bon objectif est d'être "suffisamment bon". Si l'enfant fait de son mieux et que c'est suffisant, vous devriez faire de même. Cela vous stressera et vous le projetterez inévitablement sur l'enfant.
- Être trop indulgent ou pas assez exigeant envers soi-même. Avoir un enfant est un travail difficile, exigeant. Abandonner et dire "aie simplement confiance et les choses fonctionneront" revient à jouer à la roulette.

Pratiques spirituelles pour l'enfant :

En général, nous ne recommandons aucune pratique particulière car nous prôtons surtout pour que les enfants vivent leur vie d'enfant. En général, il est plus sage de parler de telles choses seulement s'ils demandent ou montrent une indication claire qu'ils veulent s'impliquer ou faire quelque chose. S'ils le font ou non, cela doit également leur être laissé.

- Nous pouvons expliquer certains concepts de R'shi Naya à travers des histoires pour enfants, en expliquant la morale d'une histoire ou des exemples dans leur vie. Par exemple, si quelqu'un a été gentil et attentionné envers eux, nous pouvons les aider à apprendre à cultiver cette gratitude et à la réciprocité ce sentiment envers les autres.
- Une observation douce de leurs émotions qui n'est pas trop structurée.
- Les trois focus de Vimalakirti, en particulier la concentration, peuvent être utiles pour étudier. La fixité est plus drastique et sauf si l'enfant montre des indications claires et a un désir clair de faire des pratiques, cela ne devrait pas être recommandé.
- La respiration de conscience est une bonne pratique.
- La respiration de paix est bonne pour s'endormir.

Je rappelle que cela devrait être la propension naturelle et l'enfant qui dicte de telles choses. Il devrait être entièrement libre de pratiquer ou non et ce de la manière qu'il souhaite. Répondez-lui s'il a des questions, ne cachez rien mais ne poussez pas. Laissez-lui cet espace. C'est pourquoi des pratiques très simples qui ne sont pas complexes et avec lesquelles il peut jouer sans avoir de problèmes sont recommandées. En général, il ne faut pas recommander de mantras, ils pourraient jouer avec les mots ou pratiquer incorrectement, ce qui n'est pas sage, pour donner un exemple.

Pourquoi aller si loin ?

D'une part, parce que l'opportunité est là. Vous passerez très probablement de nombreuses années à interagir avec cette personne et cette âme. Autant rendre ce temps bénéfique pour toutes les parties impliquées. Vous devrez investir des ressources, du temps et de l'énergie. La même chose s'applique à une âme incarnée, elle nécessite beaucoup de temps, de ressources et d'énergie pour atteindre l'âge adulte. C'est tout l'art de choisir un partenaire ou non, de se rendre disponible pour avoir une correspondance harmonieuse et bonne avec une ou plusieurs âmes.

D'autre part, cela permet d'être plus efficace. Pensez-y, combien d'années faut-il à chaque nouvelle vie pour atteindre le sommet de la vie précédente ? Tant d'années passées à jouer à "rattraper le temps perdu", jusqu'à ce que vous atteigniez ce sommet et que vous commenciez vraiment à travailler sur ce qui compte : votre croissance.

En faisant cette méthode, vous donnez à une âme la possibilité d'économiser beaucoup de temps en étant potentiellement plus incarnée à la naissance que la méthode longue normale. C'est-à-dire commencer à s'incarner consciemment après la naissance. Les tuteurs utilisant leur conscience, leurs ressources spirituelles et leurs pouvoirs surnaturels, peuvent compenser le manque de conscience dans l'utérus et démarrer ce processus plus tôt. Fournissant d'innombrables ressources et bénédictions bénéfiques pour avoir le meilleur départ possible. Cela vous procure également d'innombrables mérites ! Ainsi, vous pouvez également avoir la possibilité et le karma de commencer une nouvelle vie avec des âmes extraordinaires en tant que parents.

Il y a des gens qui naissent à un niveau Bhumis/Vibhavapad beaucoup plus élevé que d'autres, souvent la raison en est le travail des parents en concert avec l'âme qui s'incarne. Certains, grâce à des méthodes spéciales, sont même nés avec des corps particuliers qui sont extrêmement rares et nécessitent beaucoup d'efforts tels que des corps accordés aux éléments, un corps de sagesse ou un corps de Vajra. Bien que cela soit extrêmement rare et nécessite une vaste gamme de moyens surnaturels de toutes les parties impliquées, c'est néanmoins possible.

Pourquoi passer vingt ou quarante ans à développer un corps capable de soutenir une croissance optimale ou bénéfique lorsque nous pouvons raccourcir cette période de quelques mois ou un an ou deux ? Quel cadeau à offrir à un autre être !